Jean-Pierre Picot

DICTIONNAIRE HISTORIQUE DE LA GAULE

DES ORIGINES À CLOVIS

Préface de Marcel Jullian















Établir un dictionnaire de la Gaule peut paraître une gageure. Comment rassembler en un seul volume la somme des connaissances qui s'est accumulée au fil des siècles sur ce passé qui tient une si grande place dans l'imaginaire de la France ? Une telle entreprise ne pouvait être menée à bien que si elle était sous-tendue par la passion. Elle est, au sens propre, « matière de rêves ». Ce n'est donc pas un hasard si cet ouvrage à l'ambition déraisonnable a été conçu et établi par des non-universitaires, des aventuriers de l'esprit, comme le sont les poètes : « J'ai découvert la Gaule, écrit Jean-Pierre Picot, en foulant pour la première fois la terre d'Alésia, il y a plus de vingt ans, et j'ai eu, depuis, le sentiment que toute notre enfance nous avait été cachée. Aucune trace dans notre mémoire de nos lointains ancêtres. Ces souvenirs qui font partie de notre histoire et qui sont notre plus vieil héritage, demeurent inconnus de la plupart d'entre nous. J'ai souhaité les faire découvrir à celles et ceux qui aspirent à mieux connaître cette longue période de notre passé. Ces textes anciens m'ont révélé que la Gaule avait eu une histoire aussi riche que celle de l'Italie ou de la Grèce, qu'elle avait eu une âme, qu'elle n'avait presque rien laissé d'écrit aux générations futures, si ce n'est "l'Esprit" - et que l'on ne bâtit pas un monde uniquement avec de la pierre. »

Le lecteur de ce dictionnaire voyagera dans le temps, de l'époque néolithique (-6000) à la mort de Clovis (511). Il ira, par ordre alphabétique de *Aballo* à *Zénon* (plus de 1600 entrées), en vagabondant au gré des innombrables renvois. Cartes, table chronologique, illustrations, bibliographie complètent cet ouvrage fabuleux.

Né en 1946, à Montpellier, Jean-Pierre Picot rencontre, au début des années quatre-vingt, l'archéologue André Berthier, avec lequel il effectuera de nombreuses fouilles et qu'il aidera à retrouver et à identifier le site d'Alésia. En 1989 et 1995, il réalise deux films : Alésia retrouvée et Le Procès des Dieux, et, en 1999, avec son épouse, Ségolène, Alésia le procès, qui obtient le prix du meilleur documentaire « Histoire » aux rencontres professionnelles audiovisuelles européennes de Narbonne.

